

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les métamorphoses D'Ovide

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

Ovidius Naso, Publius

La Haye, 1744

Fable onzieme argument

[urn:nbn:de:bsz:31-89289](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89289)

FABLE ONZIEME.

A R G U M E N T.

La Nymphe Hesperie fuyant Esaque qui en étoit amoureux, est mordue par un serpent, & tombe morte sur la place. Esaque en a tant de ressentiment, qu'il s'en précipite d'un rocher, & est changé en oiseau appelé Plongeon.

LORSQUE Ceyx & Alcyone furent devenus oiseaux, quelques vieillards qui étoient sur le rivage, & qui les virent voler ensemble, donnerent à un si noble amour les louanges qu'il meritoit: Et comme les aventures nouvelles font toujours souvenir des vieilles: » Voyez-vous, » dit quelqu'un d'entr'eux, en montrant le » Plongeon, voyez-vous cet oiseau? Il est » aussi d'un sang Royal; & si vous voulez » remonter à son origine, & descendre en- » suite jusqu'à son pere, vous verrez qu'il a » pour ancêtres Ilus, Assaraque, & Gany- » mede qui fut enlevé par Jupiter, que » Laomedon fut son ayeul, & que Priam » dernier Roi de Troye fut son pere. Enfin il » fut frere du grand Hector; & si presque » dès son enfance il n'eût trouvé de nou- » veaux destins, peut-être qu'il n'eût pas a- » quis moins de réputation que le grand » Hector, bien que l'un fût fils de la Reine » He.



voit
cor-
nt,
oi-

ent
rds
ent
ble
Et
ou-
is,
le
est
lez
en-
sila
ny-
que
am
n il
que
ou-
s a-
and
sine
He.

is H
,, n
,, c
,, g
,, l
,, l
,, i
,, f
,, U
,, P
,, n
,, l
,, n
,, l
,, c
,, l
,, P
,, G
,, l
,, p
,, a
,, f
,, n
,, l
,, n
,, t
,, u
,, l
,, t

» Hecube , & qu'Esaque ne fût né que d'u-
 » ne Nymphe champêtre appelée Alexi-
 » rhoé , dans les valons du mont Ida. Il avoit
 » de l'aversion pour les Villes & pour le
 » grand monde ; la Cour n'avoit point pour
 » lui de délices ; il aimoit plus les champs &
 » les solitudes que le Palais de son pere : enfin
 » il ne manquoit ni d'esprit ni de politesse , &
 » son cœur n'étoit pas insensible à l'Amour.
 » Un jour en se promenant il vit la belle Hef-
 » perie qui séchoit ses cheveux au Soleil, sur le
 » rivage du fleuve Cebrene son pere. Il ne
 » l'eût pas si-tôt vûë qu'il en devint amou-
 » reux. Mais d'un autre côté la Nymphe ne
 » l'eût pas si-tôt aperçu , qu'elle prit la fuite
 » devant lui , comme la biche devant le
 » loup , ou comme une cane qui se voit sur-
 » prise par un éprevier loin des eaux , où
 » elle se plonge pour se défendre de cet oi-
 » seau. Néanmoins ce jeune Troyen ne laissa
 » pas de la poursuivre , aussi leger par son
 » amour , qu'Hesperie l'étoit par la crainte.
 » Mais comme elle fuyoit aveuglément , &
 » sans prendre garde où elle passoit , elle
 » marcha sur un serpent qui étoit caché sous
 » l'herbe ; & ce serpent qu'elle pressa , la
 » mordit au pied , & répandit son venin par
 » tout le corps de cette Nymphe. Ainsi en
 » un instant elle cessa de fuir & de vivre , &
 » Esaque qui l'a vit tomber , la trouva mor-
 » te dès qu'il fut auprès d'elle. Il l'embrassa ,
 » il

» il se desespere , il se repent de l'avoir sur-
 » vie ; mais , dit - il , je n'avois pas envie
 » de vaincre à des conditions cruelles.
 » Nous sommes deux qui t'avons tuée , le
 » serpent t'a donné le coup , & j'en ai don-
 » né l'occasion. Je confesse toutefois que je
 » suis le plus criminel. Mais si j'ai été ton
 » meurtrier , je serai aussi ton vengeur , &
 » ma mort t'ira porter les consolations de la
 » tienne «. Il n'eut pas si-tôt parlé , qu'il
 monta sur une roche que l'eau avoit rongé
 par dessous , & de-là il se précipita dans la
 mer. Mais Thétis qui en eut pitié , le reçut
 tout doucement , le revêtit de plumes , tan-
 dis qu'il flottoit encore sur l'eau , & ne lui
 permit pas de mourir. Il se desespéra d'être
 contraint de vivre encore , & qu'on l'eût ra-
 vi à la mort , afin de le rendre à la vie. Il s'é-
 leva plusieurs fois en l'air par le secours de
 ses ailes , & quand il étoit bien haut , il se
 laissoit tomber dans la mer , mais ses plumes
 le soutenoient toujours malgré lui , & soula-
 geoient toujours sa chute. Ainsi il en est en-
 core en colere contre Thetis & contre lui-mê-
 me ; & comme il ne perd point l'envie de
 mourir , il se plonge toujours dans l'eau , la tête
 la premiere , & cherche incessamment un
 chemin qui le conduise à la mort. L'amour l'a
 rendu maigre , comme il est , il a de longues
 cuisses , & un grand col , sa tête est éloig-
 née de son corps , il aime les eaux & la
 mer ,

mer, & parce qu'il s'y plonge toujours, on lui a donné le nom de Plongeon.

E X P L I C A T I O N.

D'Esaque converti en Plongeon.

C'Est en vain que nous cherchons la solitude, pour nous procurer un repos parfait, si nos passions nous suivent dans l'azile que nous avons choisi pour les éviter. Ce ne sont pas les lieux qui nous changent; c'est la raison seule, pourvû que nous sçachions la mettre en usage. Autrement la solitude même est dangereuse, & comme elle est cause que nous ne voyons que peu d'objets à la fois, elle est cause aussi que ces objets font plus d'impression sur notre ame, parce que leur action n'est détournée ou affoiblie par quoi que ce soit, & que notre cœur n'a rien à faire, pour m'exprimer ainsi, qu'à prêter une attention constante & suivie aux charmes de la volupté. C'est ce qu'éprouva Esaque, fils de Priam Roi de Troye. On sçait que ce jeune Prince aimoit les sciences sublimes, & qu'il se distinguoit par la connoissance des choses futures. Je marque ailleurs que c'est lui qui annonça aux Troyens qu'ils s'attireroient une guerre funeste, s'ils s'obstinoient à retenir Helene contre le droit des gens & de la nature. On peut juger par cet endroit que c'étoit une espece de Philosophe de ces temps-là. Cependant il voit à peine la jeune Hesperie traverser son desert, qu'il l'aime, qu'il en perd la raison, qu'il devient malheureux. Tels sont encore une fois les effets ordinaires de la solitude, si nous ne donnons assez d'occupation à notre cœur, pour qu'il n'ait pas le loisir de recevoir des passions dangereuses.

Le malheur d'Hesperie n'est pas moins instructif, si ce qu'en disent les Mythologistes est véritable. Se-

don eux , cette Nymphe qui reçoit une blessure mortelle d'un Aspic , en fuyant Esaque , doit apprendre aux jeunes personnes à craindre les caresses des Grands , parce qu'elles sont toujours pernicieuses , qu'elles excitent l'envie , qu'elles réveillent la médisance représentée par le serpent qui mordit Hesperie , & qu'on va jusqu'à soupçonner d'intelligence avec leurs amans , des personnes qui ont la force de les fuir. Au reste , continue-t'on , Esaque périt en poursuivant Hesperie. C'est pour montrer que de semblables passions sont d'ordinaire funestes aux Princes , & que si elles ne touchent à leur vie , au moins elles blessent toujours leur gloire.

